

---

*Ethnologie religieuse de l'Europe*

## **Le Juif errant entre mythe et histoire. Trois variations sur le thème de la Passion selon le Juif errant**

**Marcello Massenzio**

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/asr/106>

ISSN : 1969-6329

**Éditeur**

École pratique des hautes études. Section des sciences religieuses

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 octobre 2008

Pagination : 291-292

ISSN : 0183-7478

**Référence électronique**

Marcello Massenzio, « Le Juif errant entre mythe et histoire. Trois variations sur le thème de la Passion selon le Juif errant », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences religieuses* [En ligne], 115 | 2008, mis en ligne le 22 octobre 2008, consulté le 14 novembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/asr/106>

---

Tous droits réservés : EPHE

### **Le Juif errant entre mythe et histoire. Trois variations sur le thème de la Passion selon le Juif errant**

Le Juif errant est une figure symbolique d'une grande densité, multiple et unitaire à la fois, située au centre d'un univers mythologique dont l'extension notable dans le temps n'est pas moindre que sa diffusion dans l'espace. Un bref passage de l'Évangile de Jean est à l'origine d'une floraison de récits, différents les uns des autres non seulement par la variété des trames et des formes expressives, mais aussi par la diversité des configurations mentales sous-jacentes à la narration des vicissitudes du protagoniste. Ces récits, selon nous, se prêtent à être lus comme autant de variantes d'un mythe qui, toutes, le contiennent à un niveau potentiel. Ces variantes, à entendre selon la définition précise de Claude Lévi-Strauss (*Anthropologie structurale*, 1966, p. 243), apparaissent de temps en temps à la surface de l'histoire selon des modalités qui peuvent sembler gratuites. Mais cet arbitraire n'est autre que le résultat d'un regard trop rapide car, en observant au-delà de la surface, il est possible de distinguer une trame subtile de renvois et correspondances entre une certaine façon de modeler le récit et le type de contexte historique et culturel qui est à l'arrière-plan.

Il est bien connu que l'histoire du Juif errant a été élaborée et transmise au travers de multiples formes expressives : du conte oral à la forme écrite, des représentations picturales aux mises en scène théâtrales ; les faits et gestes du protagoniste, à leur tour, ne se conforment pas à un schéma narratif fixe, mais ont tendance à subir des variations plus ou moins importantes ; la diversification des messages transmis, enfin, rend encore plus diversifié le cadre d'ensemble. Une telle plasticité intrinsèque, qui n'a pas d'autres exemples hors de la mythologie, est une des raisons qui ont permis à la figure du Juif errant de ponctuer le chemin de la civilisation occidentale chrétienne, sur une longue durée, allant *grosso modo* du Moyen Âge au xx<sup>e</sup> siècle (personne ne peut dire si actuellement l'élan initial a épuisé ou non ses propres potentialités).

Si l'on s'interroge sur les motifs d'une diffusion aussi vaste et d'une aussi longue durée, on ne peut éviter de commencer par l'observation suivante : l'Europe chrétienne à travers la construction du mythe du Juif errant a forgé une image particulière de l'Autre, à laquelle elle ne pouvait pas ne pas confronter

sa propre image. Il ne s'agit pas d'un quelconque « autre », mais du plus problématique et « impliquant », marqué par un paradoxe éclatant : le juif, le juif modelé par l'imaginaire chrétien, a le privilège de réunir en lui des pôles opposés dans la mesure où il incarne simultanément la diversité et la similitude. Séparé du monde chrétien par un fossé abyssal, car il n'a pas reconnu le Messie dans le Christ, il est néanmoins le dépositaire d'une vérité fondamentale pour la chrétienté : celle de l'incarnation de la passion du Christ, dont il a été le témoin direct. Le monde chrétien ne peut que prendre ses distances avec lui mais, dans le même temps, ne peut se permettre de l'ignorer : est-il possible de résoudre, ou tout au moins atténuer une contradiction aussi marquée ?